



PEPINIERE

SITUATION GÉNÉRALE

Le temps chaud et ensoleillé est actuellement au rendez vous-même si les températures de nuit sont encore assez basses.

La végétation se développe bien et semble compenser légèrement son retard.

Le développement des maladies se ralenti même si les symptômes restent présents (anthracnose, tavelure, oïdium) La présence de ravageurs s'intensifie mais elle est bien souvent compensée par un développement simultané des auxiliaires naturels : coccinelles, syrphes, chrysopes, cécidomyies.

Légendes tableaux ravageurs et maladies

pas de risque	risque faible	risque fort
---------------	---------------	-------------

AUXILIAIRES

Augmentation du nombre d'auxiliaires visibles, avec principalement des coccinelles à tous les stades (œufs++, larves +++ et adultes +++) sur de nombreuses cultures en pleine terre, en hors sol extérieur ou sous abris. Des larves de syrphes, de chrysopes et de cécidomyies (*Aphidoletes*) ont été très régulièrement observées de façon naturelle dans des colonies de pucerons.

La présence de momies de pucerons est par contre assez rare.

RAVAGEURS

Ravageurs		Pleine terre	Hors sol	Abris
Acarie	Acariens	Acer dont Acer saccharinum, Picea, Tilia, Alnus	Buddleia, Carpinus, Choisya	Ceanothus t. 'Repens', Choisya, Hydrangea grandiflora
	Erinose / Eriophyides	Acer (dont A. saccharinum), Tilia (dont T. platyphyllos et T. cordata), Pyrus		
Bupreste		Thuya signalé dans 2 entreprises		
Charançons		Fagus, Cerisiers, abricotiers, poiriers		
Chenilles	Chenille arpeuteuses et tordeuses	Toutes cultures dont fruitiers,...	Cerisiers, Rosiers	
	Cossus	En augmentation dans une entreprise : 2 captures sem26, 8 captures sem27		
	Mineuse du marronnier	Aesculus hypocastaneum 'Baumani'		
	Tordeuse de l'œillet		Choisya, Viburnum tinus,...	
	Tordeuse des pousses du pin	Pinus dont P sylvestris et Pinus nigra		
	Processionnaire du Chêne	0 à 7 individus/pièges dans une entreprise		
Cécidomyies		Gleditsia dont G. t. 'Sunburst', suivant les sites de 0 à 40 individus/piège, voir 150 individus/pièges	Cassisier	
Cicadelles		Nombreuses cultures dont Carpinus	Rosiers, Choisya	Rosmarinus, Salvia
Cochenilles		Morus		
Mineuse		Betula utilis	Betula utilis	
Mollusques		Toutes cultures	Choisya, Dahlia, diverses cultures	Hosta
Otiorynques		Viburnum tinus	Euonymus japonicus	
Perce Oreille - Forficule		fruitiers		
Psylles		Pyrus : œufs et qq larves	Eleagnus x ebbingei : qq présences d'adultes Eucalyptus	
Pucerons		Acer, Betula, Malus, Prunus, Photinia, Pyrus, Quercus robur, Tilia, Viburnum tinus, V. opulus, ... Noirs sur cerisiers Cendré et mauve sur pommier Attaques faibles à moyennes en général	Buddleia, Cerisier, Crataegus, Groseillier, Hibiscus, Hypericum, Lavatera Malus, Photinia, Picea excelsa, Ribes, Rosiers, Spiraea, Viburnum tinus, V. opulus 'Roseum', V. sergenti 'Onondaga', Vivaces, fruitiers	Choisya ternata 'Sundense' Photinia, Rosier, Rosmarinus, Spiraea, Viburnum tinus
Pucerons lanigères		Malus (branches et collets)		
Pucerons laineux		Fagus principalement Fraxinus, en régression	'Atropurpurea',	
Pucerons Chermes du Picea		Picea pungens et globosa		
Pucerons Chermes du pin		Pinus nigra 'Austriaca', Pinus sylvestris		
Pucerons des racines			Ribes	

ACARIENS

En progression sur de nombreuses cultures, attention à bien surveiller les variétés les plus sensibles : Choisya, ceanotes persistantes, hortensia, charme,...

CHENILLES PHYTOPHAGESMINEUSE DU MARRONNIER (*CAMERARIA ORHIDELLA*)

0 à environ 50 ind/pièges. Les 1ères mines sur feuilles sont maintenant bien visibles

TORDEUSE DE L'ŒILLET (*CACOECEIMORPHA PRONUBANA*)

Faibles captures dans les pièges (1 à 15-20/pièges) et quelques attaques qui sont actuellement en progression

TORDEUSES DE LA POUSSE TERMINALE DU PIN (*RHYACIONIA BUOLIANA*)

3 à 15 individus/pièges. Dans une entreprise niveau d'attaque important, faible à moyens chez les autres.

PROCESSIONNAIRES DU CHÊNE (*THAUMETOPOEA PROCESSIONEA*)

Il a été piégé de 0 à 7 individus/pièges dans une entreprise. Pour le moment il n'a pas été noté d'attaque importante.

Photo <http://www.insecte.org>

CÉCIDOMYIES DU CASSISIER (*DASYNEURA TETENSI*)

Dans une entreprise, très forte attaque de cécidomyies sur cassisiers. Les larves de cécidomyies se protègent dans les jeunes feuilles en développement qui restent fermées et repliées sur elles mêmes.



Attention cette Cécidomyie est phytophage et ne doit pas être confondue avec une Cécidomyie prédatrice de pucerons. Vous ne verrez d'ailleurs pas de pucerons dans son environnement et cette cécidomyie phytophage se situe en face supérieure des feuilles contrairement à la Cécidomyie prédatrice que vous trouverez en contact avec les pucerons en face inférieure des feuilles.

Photo Conseil Horticole

PUCERONS DES RACINES

Une attaque de pucerons des racines a été observée sur conteneurs de *Ribes*. Au niveau aérien c'est un jaunissement important des plantes qui peut donner l'alerte. Au niveau des racines, ce ravageur ne doit pas être assimilé à un développement de mycélium. En cas de doute, vérifier à la loupe car les pucerons se déplacent.

Photo Conseil Horticole

ZEUZÈRE DU POIRIER (*ZEUZERA PYRINA*)

Adulte : papillon de 50 à 60 mm d'envergure chez la femelle et 35 à 40 mm chez le mâle. Les ailes sont blanches, décorées de taches bleuâtres. Le thorax blanc porte six taches bleues. Les papillons ne vivent que quelques jours et sont nocturnes. Les femelles pondent leurs œufs surtout en juin sur les arbres, dans les fissures de l'écorce, ou dans les bourgeons, voire dans la terre. L'éclosion a lieu au bout de trois semaines.

Larve : chenille de 50 mm au corps jaune vif marqué de petits points noirs.

Les chenilles pénètrent d'abord dans les parties vertes (feuilles, pétioles...) puis effectuent plusieurs migrations : vers le mois d'août, elles creusent des galeries ascendantes dans le bois. Ces galeries sont repérables à l'extérieur par des amas de couleur rouge formés de sciure et d'excréments. Au printemps suivant, la chenille poursuit le creusement de sa galerie au centre du rameau, affaiblissant fortement celui-ci.

Nymphose : se produit vers mai-juin. Dans le nord de la France, le cycle peut s'étaler sur deux ans, les chenilles hibernant un deuxième hiver dans le bois.

Cibles : Cette espèce attaque principalement le pommier, le poirier et le noyer, mais aussi le cerisier, le prunier et l'olivier. Les arbres attaqués, affaiblis, sont souvent la proie d'autres insectes xylophages.



chenille mineuse



nymphose



adultes

Les piégeages avec phéromones ont permis de détecter les 1ers vols.

Photos : www.inra.fr/hyppz/RAVAGEUR/3zeupyr.htm; <http://www.insectes-net.fr/cossus/gateb>
http://fr.wikipedia.org/wiki/Zeuz%C3%A8re_du_poirier

MALADIES

Maladies	Pleine terre	Hors sol	Abris	N°
Anthracnose	Platanus, Salix			6
Aschochytose		Hydrangea macrophylla		6
Black Rot	Aesculus			6
Cercosporiose		Viburnum opulus, Viburnum macrocephalum		8
Cloque	Pêcher			5
Entomosporiose	Cognassier			8
Maladie criblée - Coryneum	Cerisiers à fruits	Cerisier		6
Maladie des taches noires		Rosier		3
Mildiou	Malus sp	Buddleia		7
Oïdium	Diverses cultures dont Amelanchier, Malus, Quercus robur (début d'attaque), Pyrus dont généralisé sur P.c'Chanteleer'...	Diverses cultures dont Amelanchier, Carpinus betulus, Groseillier, Rosiers, Elaeagnus 'Lime Light', Photinia dont Photinia 'Little Robin', Ribes nigrum Blackdown		4
Phytophthora		Calluna, Choisya, framboisier, Rosmarinus, Ribes, en progression		
Rouille	Koelreuteria, Populus alba 'Racket', P.c'Chanteleer'		Rosier	5
Tavelure	Malus à fleurs et Pyrus	Malus, Pyracantha		5
Criblure bactérienne	Prunus laurocerasus 'Caucasica'			6

CERCOSPORIOSE

La cercosporiose se présente sous forme de taches anguleuses avec bordures jaunes sur feuilles. Cette maladie a été observée sur *Philadelphus*, *Viburnum opulus*, *Viburnum macrocephalum*.

Photo Conseil Horticole attaque sur *Philadelphus*.

**ENTOMOSPORIOSE DU COGNASSIER (*ENTOMOSPORIUM MACULATUM*)**

L'entomosporiose touche fréquemment le cognassier, le poirier et le *Photinia* mais aussi plus rarement: *Crataegus*, *Cotoneaster*, néflier,... Cette maladie doit son nom à la forme particulière des spores du champignon, qui évoquent un insecte.

Ce champignon se développe plus particulièrement en période humide notamment lors d'un printemps ou d'un été pluvieux et une température maximale d'environ 20°C. Un épisode de sécheresse peut ralentir les attaques. Le froid hivernal ne détruit pas le champignon, qui reste présent sur les rameaux, le tronc et les feuilles mortes. Au printemps, il libère des spores qui, transportées par le vent et les éclaboussures d'eau, contaminent les jeunes feuilles, et éventuellement les fruits en formation.



photo Conseil Horticole

Symptômes : petites taches nécrotiques sur les feuilles souvent rondes, d'abord rougeâtres puis brunes, qui se couvrent d'une croûte plus ou moins craquelée. Les feuilles jaunissent et tombent. Les fruits, tachés eux aussi, peuvent se déformer et se crevasser, leur chair restant dure.

Observations : chambre interdépartementale d'agriculture d'Ile de France, les horticulteurs du réseau épidémiologique de surveillance d'Ile de France.

Rédaction : chambre interdépartementale d'agriculture d'Ile de France : Isabelle CADIOU pour l'horticulture et Isabelle VANDERNOOT pour la pépinière.

Comité de relecture: DRIAAF – SRAL, FREDON Ile de France

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courrier électronique à l'adresse suivante j.du-cray@cra-idf.chambagri.fr en précisant le(s) bulletin(s) que vous désirez recevoir: grandes cultures – pomme de terre – légumes industriels, arboriculture, maraîchage, pépinière – horticulture, zones non agricoles.

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Ile de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.